

Le thème : l'action, **Le contexte** : la guerre

La stratégie: mettre en miroir l'un de l'autre les yogas sutras dans le chap. II (la Sadhana, la pratique du yoga) et l'épopée poétique de la Bhagavad-Gita.

Le but ; Il ne s'agit pas de comprendre un texte, mais de *se comprendre soi-même*.

Textes

1 Bagavad-Gita : Chant II v27

Krishna à Arjuna : Si tu es né tu dois mourir, si tu meurs tu dois renaître, puisqu'on ne peut y échapper ta douleur est sans fondement.

2 Yoga Sutra II 7

Le désir de prendre (*Raga*) est lié à la mémoire du plaisir (7).

Commentaires

Arjuna refuse la mort. Cela veut dire Arjuna refuse d'agir. La *Bagavad-Gita* est écrite dans le contexte oriental d'un champ de bataille. L'action est illustrée par le combat suivi d'une mise à mort, réelle ou symbolique, externe ou interne.

C'est non compréhensible dans la culture judéo-chrétienne occidentale pour laquelle l'action chrétienne vise à la transformation sociale et/ou l'amour du prochain. L'action spirituelle occidentale consiste à éliminer l'injustice.

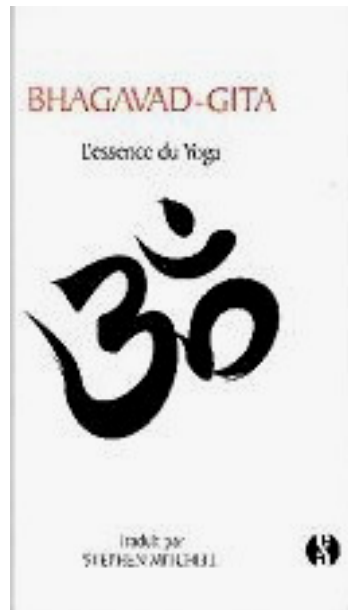
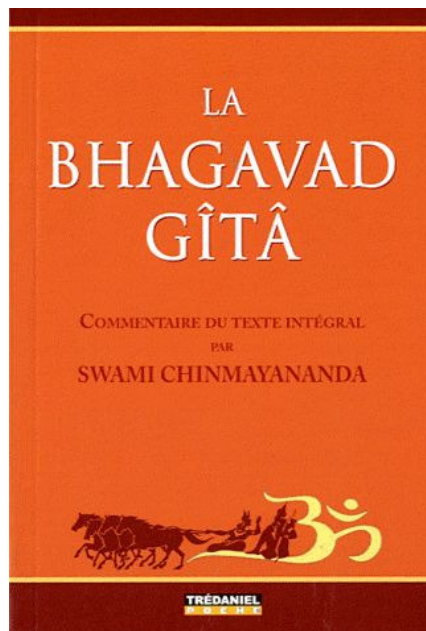
Raga (prendre, accumuler, posséder, être attaché) est la nécessité d'*asmita*, l'égo., dont l'ultime visée est de survivre Comme il se croit seul, séparer, il doit prendre, accumuler, augmenter **pour ne pas mourir**. La meilleure défense c'est l'attaque. Ainsi les prises de territoires, religieux ou économiques, les prévisions et accumulations de biens matériels, les addictions aux pouvoirs, aux biens sociaux, aux capacités financières, psychologiques, intellectuels et physiques. *Raga*, c'est le nécessaire réflexe de renforcement de ce qui menace la survie identitaire.

Dans une perspective personnelle, de séparation, tout naturellement Arjuna refuse de tuer. Mais dans une perspective impersonnelle, non duelle, il n'y a pas de séparation ; Personne ne meurt.

Dans une perspective impersonnelle, Krishna représente la sagesse et Arjuna représente l'action. Ils sont dans le même char, i.e. les deux visions ne sont pas séparés. Krishna est *paramatman* (l'âme impersonnelle) et Arjuna est *Jeevatman* (l'âme individuelle).

La question qui nous est posée : Est-ce que celui qui veut la transformation sociale le fait par **peur** de sa propre souffrance devant la mort ? Ou par véritable **amour** de la vie ? Doit-on aimer son prochain par **peur** de la mort, ou par l'inconditionnel **amour** de la vie ... (n.b. que la vie soit incarnée par toi ou moi)

Le yoga n'est pas une anesthésie, mais une insoumission à la douleur.



Le yoga n'est pas une anesthésie, mais une insoumission à la douleur.